

Union de Missions des Adventistes du Septième Jour d'Haïti



UMASH

**Gestion Chrétienne
Semaine de Prière**

*Une compréhension biblique
de la Gestion Chrétienne de la vie
à travers le livre "Malachie"*

Du 28 novembre au 5 décembre 2015

Sabbat 28 novembre

MALACHIE

Texte : Malachie 1 : 1

Le livre Malachie est le dernier du canon biblique de l'ancien testament. Malachie dont le nom signifie « **mon messager** » pour certains théologiens et pour d'autres commentateurs, « **mon ange** », est le dernier des douze petits prophètes. Il a vécu au Ve siècle avant Jésus Christ. Quatre vingts ans environ après l'exile à Babylone Israël vivait un temps de relâchement spirituel. Les couples se désolidarisaient, les sacrificateurs négligeaient le service du temple, la dîme et les offrandes n'étaient pas rendues et des Israelites se marièrent contre des étrangers. Face à ce sombre tableau Dieu suscita Malachie pour apporter un message de dénonciation, d'avertissement, de jugement et pour annoncer la venue du messager et du Seigneur. Voici, j'enverrai mon messager; Il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; Et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées. **Malachie 3 : 1**. Il est à noter que les effets du message de Malachie devaient durer 450 ans, période séparant le temps de Malachie aux jours où Jean le Baptiste « qui est l'Elie qui devait venir selon Jésus, **Mat. 11 :14** » éleva la voix dans le désert préparant le chemin au grand Je Suis. C'est de ce puissant ouvrage, peinture des sociétés passées et de la nôtre que sont tirés le thème de cette semaine de gestion chrétienne, la dernière pour l'année ecclésiale **2014 - 2015** : Une compréhension biblique de la gestion chrétienne de la vie à travers le livre "Malachie" et les différents titres des différents messages de cette semaine.

Malachie

Traitez-vous Dieu avec égard ? *Mal. 1 : 6 - 8*

L'œuvre d'Elie, but ultime de la gestion chrétienne Mal 4 5,6

Ils présenteront des offrandes à l'Éternel. Qui sont-ils ? *Mal. 3 : 1 - 5*

On a tout à gagner à être fidèle dans les dîmes et dans les offrandes. *Mal. 3 : 7 - 10*

Bénis, les nations vous diront heureux *Mal 3 : 11, 12*

Le mariage Mixte, une entrave au plan divin. ? *Mal. 2 : 10 – 13*

Y-a-t-il un bienfait à être fidèle à sa femme comme à son mari ? *Mal. 2 : 14 – 16*

Imre Tokics écrit : ***D'un point de vue humain tout semblait perdu : leur pays était en ruines, leur temple était détruit, leurs chefs étaient en exil et retenus prisonniers, et la ville de Jérusalem n'était qu'un tas de pierres. La nation juive et le peuple juif auraient dû disparaître de l'histoire à ce moment-là, comme tant d'autres nations avant eux.*** Mais le Seigneur avait d'autres plans. Selon ***Jérémie 23 : 2 – 8***, il leur a donné de l'espérance. Tout n'était pas perdu. Un reste demeurerait et reviendrait et à travers lui les promesses s'accompliraient. **Guide d'étude Novembre – Décembre 2015 page 24**

Au temps marqué, selon ce qui a été annoncé par le prophète, Israël remonta de Babylone à Jérusalem. Il devait s'y installer, s'y multiplier, prospérer et attendre la première venue du Fils de Dieu. La première question qui se pose devant nous est donc celle-ci : Dans quel état moral se trouvait le peuple, remonté de Babylone, pour attendre la première venue du Christ quand le prophète Malachie a dû exercer son ministère de messenger de Dieu? Une simple relecture de Malachie en fait de réponse décrit la situation : Le peuple manquait de respect pour l'Éternel, les sacrificateurs ne se souciaient plus de la sacrificature, les mariés se divorçaient sans égard pour la parole de Dieu, ils s'unissaient avec les païens, et ne rendaient plus la dîme et les offrandes comme ils le devaient. Voilà la situation du peuple au temps de Malachie. Entre le peuple du temps de Malachie et de nous autres, aujourd'hui, se situe celui du temps de Jésus. Qu'a-t-il dit de lui ? ***Matt. 24 : 37 – 42***

Voici ce que Jésus lui-même a déclaré par rapport aux jours qui précéderont sa seconde venue :

- Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme.
- Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche;
- et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.
- Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé;
- de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée.

- Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. **Matt 24 : 37-42**

Dans quel état moral se trouve aujourd'hui l'église, alors qu'elle attend le retour en gloire de notre Seigneur Jésus ? Comparons-nous au peuple au temps Malachie et tirons notre conclusion. Voici une conclusion tirée par Israël à une époque de son histoire ? **Jérémie 8 : 20 :**

« *La moisson est passée, l'été est fini, Et nous ne sommes pas sauvés!* »

Aurions-nous souhaité tirer une telle conclusion sur nous-mêmes ? Non. Mille fois non. Frères, sœurs la voix du Seigneur résonne encore par le biais de sa servante **Ellen G White criant :**

« *Ce que Dieu veut, c'est un réveil et une réforme radicale. Notre besoin le plus urgent est un réveil de la vraie piété. Notre première démarche doit être de le rechercher.* **Service Chrétien P.52** Tandis que l'œuvre est sur le point de se terminer, le mal grandit de tous côtés. Il ne nous reste que peu de temps pour travailler. Réveillons-nous de notre sommeil spirituel, et consacrons au Seigneur tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes. Aux heures fatales du temps de grâce, alors que le sort de toute âme est sur le point d'être décidé pour toujours, le Seigneur attend que son église se réveille pour agir comme jamais au auparavant ». **Service Chrétien p. 100**

Le prophète voulait tenir le peuple en éveil; car il fallait qu'il comprît que la venue du Libérateur était proche. Plus de quatre siècles s'écoulèrent entre cette prophétie et la venue du Sauveur et de son précurseur, mais ce que le Seigneur voulait, c'est que les fidèles l'attendissent.

Henri Rossier écrit : « ***Le prophète voulait tenir le peuple en éveil; car il fallait qu'il comprît que la venue du Libérateur était proche. Plus de quatre siècles s'écoulèrent entre cette prophétie et la venue du Sauveur et de son précurseur, mais ce que le Seigneur voulait, c'est que les fidèles l'attendissent.*** »

Nous, chrétiens, qui avons part à l'économie de la grâce, nous n'avons plus à attendre un messager qui nous annonce la seconde venue de Christ, comme Jean-Baptiste avait annoncé la première. Notre messager est venu depuis longtemps dans la personne du Saint Esprit, descendu ici-bas au jour de la Pentecôte, et il nous a enseigné à attendre aussi la venue «**soudaine**» du Seigneur, mais en grâce, pour nous introduire dans la gloire dont la Jérusalem *céleste* sera le centre. Oui, il viendra bientôt; il veut que nous l'attendions d'un moment à l'autre, non pas comme un voleur dans la nuit, mais comme

l'Etoile brillante du matin. Sa venue pourrait encore être retardée, mais nous devons l'attendre aujourd'hui. Le livre de Malachie a une application morale évidente pour tous les temps. Il y a une mise en garde quant au danger qui guette aussi bien les assemblées locales que les chrétiens de longue date. Que faisons-nous des intérêts du Seigneur, qu'en est-il du premier amour? Deux questions, entre d'autres, qui nous rappellent que ni la connaissance et ni l'expérience ne sont une sauvegarde. Ce qu'il faut cultiver avant tout, c'est la piété, la communion. Il nous faut écouter le message de Malachie pour revenir à la Parole de Dieu, à une foi réelle. N'abandonnons pas dans les détails ce que Dieu a ordonné. Mais aimons le Seigneur. **tharsei.net/études/ancien-testament/Malachie**

Puisse le Seigneur notre Dieu nous donner de participer et de profiter amplement des grâces et des bénédictions qui découleront de cette semaine de gestion chrétienne de la vie. Profitons-en pour refaire nos relations avec Dieu.

Puissions-nous amender notre comportement et faire provision pour le temps qu'il nous reste à vivre sur cette terre.

Pasteur Ferol Richardson
Responsable de la Gestion Chrétienne
UMASH

Dimanche 29 novembre

TRAITEZ-VOUS dieu avec égard?

Texte: Malachie 1:6-8

Le livre de Malachie, tout comme les autres livres de sa catégorie, contient un message de Dieu adressé à son peuple, l'invitant à prendre conscience de son état et à revenir.

Le peuple existait, le culte était bien là, mais l'aveuglement était tellement grave que l'on ne parvenait même pas à comprendre ce qui fait plaisir à Dieu et ce qui le dérange. Nous pouvons imaginer combien il est facile de se tromper même en se croyant être dans la bonne direction. A chacun de nous de se poser la question aujourd'hui, sur sa manière de gérer sa relation avec Dieu. Est-il traité avec respect?

Dieu définit toujours le terme de nos relations avec lui. Pour mieux comprendre si nous faisons bien ou pas, nous ne devons pas regarder à nos standards, mais à ceux de Dieu. Dans le contexte de Malachie, malgré l'inconscience du peuple, il se montrait patient, et voulait continuer à témoigner de l'amour à son égard en l'aidant à prendre conscience de son état à partir des images de la vie courante. La relation avec Dieu doit aller au delà de toute autre. Ne pouvant pas toujours comprendre le langage de Dieu, des images de relations humaines se révèlent parfois très utiles.

Selon l'auteur du livre "Les prophètes et les livres prophétiques", S. l'enseignement de Malachie se porte sur trois points principaux: Le culte véritable, la vie sociale et la justice de Dieu. Les deux premiers aspects seront partiellement traités à travers ce message. Le culte véritable et la vie sociale, où la vie sociale sert à expliquer la négligence des sacrificateurs qui sont les représentants du peuple dans le culte rendu à Dieu. Le fait que le sacrificateur est le représentant du peuple devant Dieu, explique qu'une adresse aux sacrificateurs concerne aussi la totalité du peuple.

Un traitement inapproprié infligé à Dieu dans le culte rendu, comment peut-on arriver à cette évidence? Nous pensons faire l'essentiel en apportant de manière formaliste les dix pourcents (10%) de nos revenus et des offrandes proportionnelles ou plus élevées, au point que certains ont souvent tendance à réclamer leur droit à l'Eglise à partir du montant de dîme et d'offrandes versé à la trésorerie, sans penser à l'obéissance et à l'adoration. On peut se poser la question: Ce que nous offrons à Dieu est-il le résultat d'une compréhension de sa souveraineté, ou d'une éventuelle pauvreté qui exigerait un soutien financier de notre part?

Que penses-tu de Dieu en offrant tes dimes et tes offrandes? Pour porter son peuple à découvrir ses vraies motivations et le mépris de l'essentiel, Dieu a utilisé les images du père et du maître à partir de l'honneur et de la crainte qui leur sont dus pour les appliquer dans le service du sanctuaire, où il devait être reconnu comme Père et Maître.

Pourquoi des images familières?

Père: Dieu est Père et nous sommes ses enfants. Il est facile de dessiner l'image d'un père puisque même ceux qui ont été victimes de la fuite de pères irresponsables peuvent voir de loin des exemples de pères de famille.

Maître: Dieu est Maître et nous sommes ses serviteurs. Dans la société il y avait maîtres et serviteurs, en sorte que c'était un langage familier aux destinataires. **1- Le bon traitement d'un père passe par l'honneur qu'il reçoit de son enfant**

a) Honorer le père, un commandement

Exode 20:12. « Honore ton père et ta mère afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel ton Dieu te donne ». Dieu l'a exigé parce que c'est normal. Dans ses planifications, il voulait que le meilleur exemple de relation père/enfant et enfant/père soit donné dans la relation qu'il développe avec ses fils et filles que nous sommes. Est-il bien traité en tant que Père?

Si le père humain doit être honoré, qu'en est-il du Père divin qui surpasse tout? Comment peut-on honorer son père?

b) Honorer son père à partir d'un bon comportement

En proverbes 15:20 à, nous lisons: "Un fils sage fait la joie de son père." On ne peut pas ignorer les impacts de l'action d'un enfant sur son père. Le père responsable ne se sentira jamais heureux si son fils marche dans une mauvaise voie. Il est aussi évident que le fils qui agit bien rend son père heureux et content. Ce père ne saurait ne pas se sentir honoré.

Proverbes 10: 1, "Un fils sage fait la joie d'un père, Et un fils insensé le chagrin de sa mère." Si les parents humains sont si profondément affectés par les actes de leurs enfants, qu'en est-il de Dieu, quand son peuple agit de manière désagréable? Le parent humain ne peut même pas tout voir, tandis que Dieu lui il peut lire mêmes les pensées.

Dieu sait ce que c'est que d'être bien traité. Il n'est pas bien traité comme Père.

Frères et sœurs bien aimés, vous qui récitez régulièrement la prière dominicale, qui appelez Dieu Père, l'avez-vous traité en tant que tel? Dieu a reproché le peuple de Juda de ne pas lui donner l'honneur de Père qui lui est dû. Nous ne savons pas ce qu'il dirait de nous, s'il a à faire la même considération aujourd'hui. Nous recherchons toutes les théories pour ne pas verser ce que Dieu demande. Il est Père et n'est pas traité comme tel. Est-il mieux traité en tant que Maître?

2- Le bon traitement du maître passe par la crainte du serviteur à son égard

Ce n'est pas seulement dans la vie familiale que Dieu ait puisé pour expliquer le manque de respect du peuple à son égard. Il choisit aussi la relation de serviteurs et maître pour expliquer cela.

Le serviteur: Quand on parle de serviteur certains peuvent avoir la tendance de le voir de manière négative, puisque la pensée humaine exige que l'on soit toujours devant et être servi par les autres. Dans ce message nous n'avons pas l'intention de parler de la vie de serviteur, mais de la relation existant entre le maître et son serviteur.

Dans l'exemple pris, Dieu a parlé de crainte. Quelle que soit la connotation qu'on donnerait au terme crainte, nous pouvons souligner que le serviteur doit respecter son maître. Il sait qu'il est serviteur et entre lui et son maître il y a une différence. Si nous sommes les serviteurs de Dieu, n'est-il pas normal que nous le reconnaissons? Voyons-nous Dieu comme notre camarade ou notre serviteur? Est-il réellement notre Maître?

Le Maître : Le petit Larousse illustré 2014 définit « **le maître** » comme une personne qui commande, gouverne, exerce une autorité.

L'utilisation de l'image du maître humain et son serviteur en comparaison à Dieu et ses serviteurs n'est pas nouvelle. Nous avons un exemple important dans le *psaume 123* : 2. "Voici comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, et les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tournent vers l'Éternel, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous."

Le maître n'est pas un bourreau, mais quelqu'un en qui le serviteur peut avoir confiance et qui est digne d'être respecté. Nous pouvons avoir confiance en Dieu parce qu'il est le Maître des maîtres. ? En parlant avec celui pour qui vous avez du respect, quelle est votre attitude? Respect, révérence, silence totale et même tremblement parfois! Qu'en est-il de Dieu, comment le traitez-vous? A quoi ressemble le service que vous offrez?

Malgré toutes les évidences et les exemples pris par Dieu, les sacrificateurs n'avaient pas conscience du mal qu'ils ont fait à Dieu en faisant ce qui est contraire aux prescrits sacerdotaux. Pasteurs, anciens, diacres et tous les autres dirigeants de l'Église, avez-vous pris le temps d'évaluer ce que vous faites? Votre gestion est-elle chrétienne et correcte? Fait-elle plaisir à Dieu? Puisque les sacrificateurs étaient inconscients, Dieu donna des exemples spécifiques.

3- Des offrandes inappropriées

« Le croyant de l'Ancien Testament montrait son obéissance à l'Éternel en offrant des sacrifices. Cependant, pour que l'obéissance soit réelle, il fallait que le sacrifice soit offert selon les règles établies par l'Éternel lui-même; on n'avait pas le droit d'agir n'importe comment».

Dans Lévitique 2, Dieu donne des directives sur les offrandes qu'on doit lui apporter. Notez que ce doit être une offrande d'agréable odeur à l'Éternel et ce qui restera de cette offrande après en avoir brûlé une partie, sera pour le sacrificateur et c'est une chose très sainte Dieu donne les directives pour ce qu'on doit lui apporter. Cessons de le traiter en pauvre, en lui apportant n'importe quoi.

Des bêtes handicapées

Dieu insista auprès de Moïse quand il donna les directives pour le service du sanctuaire sur les animaux à lui offrir. Il devaient être sans défaut (*Lévitique 1:3,10*). En *lévitique 22*, il donna à Moïse des exemples et insista sur le fait que les offrandes ne seraient pas acceptées si elles sont faites avec des animaux ayant des défauts. C'était maintenant clair que le sanctuaire de Dieu a été profané et la relation avec celui-ci était à son plus bas niveau. Sacrificateurs et peuple de Dieu d'aujourd'hui, comment vous approchez-vous de Dieu? Quel est l'état de votre relation avec lui? Evaluons notre manière de gérer cette relation pour voir si les mêmes reproches de Malachie ne tiennent pas pour nous aujourd'hui. Nous offrons n'importe quoi à Dieu. Nous insistons malgré nous sur la dîme parce que le montant est fixé, mais pour les offrandes, nous utilisons tous les arguments pour ne pas en apporter. Nous respectons les salles de réunions où nous rencontrons nos patrons et nos chefs, mais nous faisons tout dans l'enceinte de la maison de Dieu. Nous osons même couper une conversation avec Dieu pour répondre à un appel jugé plus important.

Bien-aimés frères et sœurs, Dieu n'est ni aveugle, ni imbécile. Cessons de le considérer ainsi. Il voit tout et quel que soit l'endroit où mon nom se trouve. Ne cherchons pas à jouer le « cache-cache » avec lui. Puisqu'il nous voit, nous n'avons qu'une chose à faire aujourd'hui, nous repentir. Si nous gérons mieux notre relation avec Dieu, nous serons

les premiers bénéficiaires et notre entourage ensuite. Veuille Dieu nous aider à prendre conscience de notre réalité et à revenir à lui pour une vie de bonheur!

Edgard ETIENNE,
Pasteur au Temple 1 de Port au Prince

Lundi 30 novembre

L'ŒUVRE d'Elie: BUT ULTIME DE LA GESTION CHRETEINNE

Texte: Mal 4:5-6

Introduction

Bien-aimés frères et sœurs, que la paix et la grâce de Jésus soit avec vous tous! Nous venons d'effectuer un long voyage théologique à travers le livre de Malachie pour y découvrir les grands principes de la gestion chrétienne de la vie. Les quatre chapitres de ce livre classé parmi les petits prophètes abordent des termes variés de l'expérience chrétienne. Des mariages mixtes aux sacrifices, des réprimandes aux menaces, des offrandes aux promesses. La prophétie de Malachie cherche à tout prix à rappeler au gestionnaire quelle doit être la qualité de ses rapports avec son Créateur. Aujourd'hui, tandis que nous nous apprêtons à terminer ce merveilleux voyage théologique, nous allons aborder l'un des derniers thèmes de ce joyau littéraire: " l'œuvre d'Elie". Cette dernière annonce prophétique de l'ancien testament était pour les juifs un indice immanquable pour reconnaître la venue du Messie. Mais quand on considère tableau global du livre de Malachie, on arrive à comprendre que ses deux derniers versets vont plus loin que donner un simple dans le temps. C'est de préférence une véritable conclusion de toute la théologie de la gestion chrétienne qui y est développée. D'où le titre du sermon de ce jour: "**l'œuvre d'Elie: but ultime de la gestion chrétienne**". A la fin de ce message nous comprendrons que tout l'enseignement biblique de la gestion chrétienne de la vie ne vise qu'un seul véritable but qui consiste à favoriser l'œuvre d'Elie jusqu'à la fin.

I- L'œuvre d'Elie s'accomplit par le peuple du reste (Mal 4:5)

L'envoi d'Elie auprès du peuple, peu avant le grand jour du Seigneur, se situe dans le cadre d'une mission de préparation. Ce serviteur allait avoir pour tâche d'aplanir la voie pour le Seigneur. Ainsi, tous les juifs s'attendaient à voir venir ce précurseur pour ne pas manquer la venue du Messie. Voilà pourquoi dès que Jean-Baptiste commença son ministère en invitant le peuple à se repentir, on l'a assimilé au Elie qui devait venir (Jn 1:21). Jésus lui-même l'a identifié comme tel (Mt 11:14). Ce fut lui qui a frayé le chemin pour la première venue du Christ. Toutefois, l'expression "jour de l'Eternel, jour grand et redoutable" laisse voir dans cette prophétie messianique une double application; une pour chaque venue du Christ. Certes, Jean-Baptiste a joué ce rôle lors de la première venue du Christ, mais le jour de la Parousie qui est considéré comme le grand jour de l'Eternel sera lui aussi précédé par l'œuvre d'Elie, serviteur de l'Eternel.

En expliquant l'une de ses premières visions dans son ouvrage Premiers Ecrits à la page 154 la sœur White raconte ce qui suit: "J'ai vu que les plus humbles disciples qui suivirent Jésus, qui furent témoins de ses miracles et entendirent les paroles réconfortantes qui tombaient de ses lèvres, étaient plus grands que Jean-Baptiste: ils étaient plus élevés et honorés et avaient plus de satisfaction dans leurs vies. Jean-Baptiste est venu dans l'esprit et la puissance d'Elie, pour proclamer la première venue de Jésus. Je fus ramenée aux derniers jours, et je vis que Jean-Baptiste représentait les croyants qui iront, dans l'esprit et la puissance d'Elie, annoncer le jour de la colère divine et la seconde venue de Jésus". Ainsi, le peuple du reste que constitue l'église adventiste du 7eme jour pour avoir reçu une mission spéciale en ces temps de la fin représente ce "Elie" qui doit préparer la seconde venue du christ. Aujourd'hui c'est donc notre église qui a la responsabilité de crier dans le désert de ce monde avec l'esprit et la puissance d'Elie pour préparer le chemin du Roi des rois.

II- L'œuvre d'Elie vise l'harmonie familiale (Mal 4:6)

L'œuvre d'Elie est annoncée en ces termes: "Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères". Ces simples mots évoquent des réalités spirituelles énormes. Ils font référence à la fois aux familles des hommes aussi bien qu'à la grande famille du peuple de Dieu. C'est donc une œuvre qui vise l'harmonie familiale dans toutes ses dimensions. La communauté des frères et sœurs de l'église du reste se voit donc engagée dans un travail sans relâche de valorisation de la famille. Alors que le malin frappe de plein fouet la famille, Dieu veut que nous travaillions au relèvement de cette dernière. Le droit à l'avortement volontaire, le mariage pour tous, le transfert de genre, la désacralisation de la sexualité, sont autant d'attaques contre la famille aujourd'hui. L'œuvre d'Elie vise le redressement de tout cela grâce à la prière, la prédication et l'éducation.

Tandis qu'Elie travaille au rétablissement et au renforcement des liens familiaux au sein des familles humaines, il réalise une œuvre similaire au sein de la grande famille de Dieu. Il prêche la réconciliation des hommes avec Dieu et annonce leur réunion éternelle. L'Eglise adventiste du 7eme jour, depuis sa fondation, se voit impliquer à cent pour cent dans l'accomplissement de cette œuvre de réconciliation familiale à double échelle. Tout en annonçant aux habitants de la terre le prochain retour du Christ, notre église ne cesse contribuer à la consolidation de la famille. Elle le fait de diverse manières: la page imprimée, l'envoi de missionnaires, l'établissement d'institutions spécialisées, les conférences, les prises de positions contre le mariage pour tous, etc. Oui frères et sœur bien-aimés, l'œuvre d'Elie s'accomplit aujourd'hui par le peuple du reste. Il a pour devoir de ne ménager aucun effort pour arriver à la réalisation de sa

mission. Le péché a conduit les hommes loin de Dieu, c'est à Elie qu'incombe le devoir de réaliser le ministère de la réconciliation (2 Cor 5:18).

III- L'œuvre d'Elie est l'image de la gestion du peuple du reste (2 Cor 8:1-5)

Aujourd'hui, tandis que le peuple de Dieu s'atèle à finir son œuvre de préparation, chaque membre du corps de Christ doit reconnaître que le Maître de la mission n'a prévu qu'un seul et unique moyen pour pourvoir à son financement: la gestion chrétienne de la vie! Les chrétiens de la Macédoine l'ont bien compris, c'est ce qui explique leurs riches libéralités malgré leur grande pauvreté. Pour eux, comme pour tout bon chrétien, la mission passe avant tout. La cause de Dieu doit être la première priorité dans l'utilisation de toutes nos ressources. Une administration sage et prudente des quatre "T" de la gestion chrétienne de la vie rend l'œuvre d'Elie plus efficace et plus efficiente. L'œuvre d'Elie, comme nous l'avons déjà vu, n'est autre que l'ensemble des actions du peuple de Dieu pour le salut de la grande famille humaine. Les principes de la gestion chrétienne de la vie ne visent aucun autre but.

Quand le cœur humain finit par comprendre que ses biens lui ont été confiés seulement à titre de gestionnaires pour Dieu, et que c'est par la grâce de Dieu qu'il arrive à en utiliser une partie pour ses besoins personnels, c'est avec beaucoup de joie qu'il retourne au véritable Propriétaire la part qu'Il réclame. Telle fut l'expérience des macédoniens, telle doit être notre expérience aujourd'hui. Mais ce ne sera possible qu'à la seule condition de nous donner d'abord. Le don de soi charrie derrière lui tous les autres sacrifices. Représenter ce "Elie" qui devait venir avant le retour du Christ est pour nous un très grand honneur, soutenir l'œuvre d'Elie par la gestion chrétienne de toutes nos ressources est notre grande responsabilité.

Des enfants meurent de faim dans le monde entier. L'accès à l'éducation dans certains pays du monde est toujours un luxe que seuls les nantis peuvent s'offrir. Les soins de santé font défaut. Des familles ont besoin d'assistance de toutes sortes. Le divorce, le rejet et l'abandon font encore des victimes par millions. Par-dessus tout, des millions de gens ignorent encore l'évangile du salut. C'est au peuple du reste que revient le devoir de proclamer avec la puissance et l'esprit d'Elie le message du salut en Jésus-Christ; c'est uniquement par la gestion prudente de ses biens qu'il y parviendra. Voilà donc l'enseignement essentiel de la théologie de la gestion chrétienne de la vie dans le livre de Malachie.

Conclusion

Chers frère et sœurs, il ne fait aucun doute que la parfaite réalisation de l'œuvre d'Elie est le but ultime de la gestion chrétienne de la vie. Cette œuvre grandiose est la

responsabilité de l'église du reste qui représente Elie aujourd'hui. Elle vise la guérison des familles des hommes aussi bien que la réconciliation de l'humanité avec son Créateur. C'est œuvre si vitale pour le salut de l'humanité, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, dépend de la gestion de chaque chrétien pour son accomplissement. Ceci est le résumé de tout l'enseignement biblique de la gestion chrétienne de la vie selon Malachie. Quand le peuple est fidèle et généreux, l'œuvre prospère. Quand l'égoïsme et la cupidité l'emportent, Elie n'est plus efficace dans son œuvre. Aujourd'hui, vous et moi, nous pouvons maximiser l'œuvre d'Elie par notre engagement personnel à devenir un gestionnaire fidèle par la grâce du Seigneur. Voulons-nous prendre cette ferme résolution en ce moment? Que le Seigneur nous aide à rester fidèle jusqu'à son retour, Amen!

Past. Watland FRANÇOIS
Pasteur de l'église de l'UNAH

Mardi 1 décembre

Ils présenteront DES OFFRANDES a L'Éternel, qui sont-ils?

Texte: Malachie 3:1-5

Je suis certain que vous souhaitez que Dieu porte un regard favorable tant sur vous que sur votre offrande. C'est pourquoi je désire vous aider en considérant le texte de *Malachie 3:1-4* qui explique comment avoir l'approbation de Dieu. Une bonne lecture du texte nous enseigne entre autres que *seule une offrande émanant d'un cœur régénéré est agréable à Dieu.*

Bien aimés Sœurs et Frères, cette vérité fondamentale incluant la promesse de Dieu, la conséquence naturelle de son œuvre dans la vie de ses enfants et la réaction de ces derniers, sera comprise à la lumière de ces trois questions essentielles qui lui serviront de trépied ou de support: Quelle œuvre Dieu promet-il d'accomplir? Quel impact cette œuvre aura-t-elle dans la vie de ses enfants? Qui sont concernés par cette promesse?

Une tentative de réponses à ces trois interrogations, soutenues par notre texte nous aidera à mettre en valeur la leçon essentielle de notre message: *ce n'est que lorsque Dieu aura agi sur un cœur qu'il pourra lui présenter des offrandes agréables.*

A- **Quelle œuvre Dieu promet-il d'accomplir?**

1- Nécessité d'une intervention divine V1-3a

Tout le livre de Malachie dresse un tableau sombre de la condition morale et spirituelle du peuple de Dieu. L'âme des sacrificateurs comme celle de tout le peuple se sont tellement enfouies dans les profondeurs extrêmes du péché qu'ils ne pouvaient distinguer le bien du mal. Tous se sont révoltés contre Dieu et contestaient sans cesse avec Lui. Juda s'est prostitué avec d'autres dieux. Son culte n'était qu'un vain et creux formalisme et ses offrandes suscitaient l'horreur de Dieu. Rien n'allait dans sa relation avec le Seigneur..

Ce fut dans ce contexte de grandes ténèbres spirituelles et morales que mon texte dit expressément que Dieu promet d'envoyer son messager qui accomplira une œuvre de purification, de régénération dans la vie de son peuple. (*Mal.3:1-4*) Cette promesse est consolante et rassurante. Elle est comme une source jaillissant du désert du voyageur..

Elle révèle à quel point Dieu désire s'attaquer à la cause fondamentale qui mine la relation de ses enfants avec lui: le cœur non régénéré.

Oui, l'urgente nécessité de l'intervention de Dieu s'impose. Non seulement parce que le cas de Juda semble perdu, mais surtout parce qu'il ne peut sortir de par lui-même du gouffre béant dans lequel le mal l'a plongé.

A bien observer, la condition actuelle du peuple de Dieu n'est pas si différente. Je dis cela avec la plus grande crispation de cœur. Nous sommes tout à fait pareils. Devant ce constat d'échec total, ce malheur, ce désastre, Dieu désire intervenir dans notre vie pour y accomplir une œuvre de régénération en profondeur.

2- Une œuvre de régénération V1-3

Le texte emploie toute une série d'images pour décrire cette œuvre de régénération que doit accomplir le Seigneur par son messager dans la vie de son peuple. *«Il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent.»*

(Malachie 3:3) Ces images nous renvoient dans leur sens le plus naturel à l'œuvre d'un orfèvre qui fait passer les métaux par le feu et par l'eau pour les libérer des gangues, des scories, des impuretés et en faire un objet précieux.

J'y vois aussi dans un sens symbolique le feu de l'épreuve. Si vous lisez notre texte avec soin, vous y découvrirez l'idée d'un Dieu qui fit irruption dans la vie de Juda pour l'amener au creuset, le contraignant ainsi à se détourner de sa mauvaise voie. Juda n'est pas ici un pécheur repentant qui se tourne volontiers vers son Dieu, le cœur brisé et contrit, mais plutôt il se rend, le corps et l'âme déchirés par la souffrance, sous l'effet de la main puissante de Dieu. Lorsque le Seigneur voulait amener son peuple à la repentance, il ne négligeait aucun moyen propre à le faire réfléchir. Dieu peut nous obliger par amour pour notre âme à opter pour le bien. Il peut même nous traiter dans sa rigueur la plus extrême, pourvu que cela serve à produire en nous le fruit digne de la repentance. Enfants du Seigneur, n'attendez pas que vous soyez amenés au feu dévorant de l'épreuve pour reconnaître sa souveraineté sur votre vie et lui présenter vos offrandes; il est vrai que c'est au feu de l'épreuve que le croyant est affiné, comme le métal précieux, afin qu'il en sorte un vase pour l'orfèvre (*Prov. 25: 4*). Mais

aujourd'hui même, alors que votre vie est aussi calme qu'une mer ondulant sous un ciel pur, vous pouvez revenir paisiblement à votre Seigneur dans la joie d'un enfant qui retourne à son père.

J'y vois enfin dans un sens spirituel le feu purificateur de l'Esprit Saint comme le comprend

Mark Finley : « Le feu est un symbole de la présence personnelle de Dieu. Mais il symbolise également sa présence purifiante, la présence de l'Esprit qui consume nos impuretés. » (*Satisfait*, P.33) C'est par son Esprit que Dieu agit sur les cœurs insensibles, cautérisés, durs et glacés. L'Esprit les régénère, et les prépare pour une œuvre excellente. Il transforme l'argile que nous représentons pour en faire un vase d'or et d'argent à sa plus grande gloire, des vases d'honneur utiles à leur maître, propre à toute bonne œuvre ». (*2 Timothée 2 v 21*)

En ce temps de la fin, le Seigneur doit nécessairement réaliser en nous cette œuvre de régénération pour nous rendre propres à son service, pour nous conduire au réveil et à la réforme, pour nous élever à la hauteur de notre mission.

B- Quel impact cette œuvre aura-t-elle dans la vie de ses enfants ?

1-Elle les rendra généreux:« Et ils présenteront des offrandes à l'Eternel ...»v 4

Quand l'œuvre de la régénération aura été accomplie en nous, nous cesserons d'être égoïstes, et notre cœur aussi bien que notre poche seront entièrement consacrés à Dieu. Quand le cœur est régénéré, il devient naturellement généreux. Oui, bien aimés sœurs et frères si nous avons donné nos cœurs à Jésus, nous lui apporterons aussi nos dons comme le peuple de Juda. Le texte dit clairement que, régénérés par l'effet vivifiant de l'intervention divine, les fils de Lévi aussi bien tout Juda et Jérusalem présenteront de bonnes offrandes à l'Eternel.

L'œuvre de Dieu dans la vie de ses enfants aura encore un autre impact plus convainquant:

2-Elle les rendra capables de présenter à l'Eternel d'agréables offrandes

«Ils présenteront des offrandes avec justice...»v 4

En plus d'être généreux, les Fils de Lévi étaient capables de présenter d'agréables offrandes à l'Eternel. Remarquez qu'il est prouvé dans le texte que ce n'est qu'après

l'œuvre de la régénération, qu'ils étaient à même de présenter des offrandes avec justice à l'Éternel. La vérité est qu'il ne peut sortir rien de bon d'un cœur irrégénéré. En vain encouragerons-nous nos frères et sœurs à donner de riches offrandes au Seigneur, en vain parlerons-nous de l'économat chrétien si nos cœurs ne sont pas convertis ou régénérés. Quand nous donnerions tout en offrande au Seigneur sans y ajouter le don d'un cœur purifié, notre culte ne sera qu'un pur formalisme, car comme nous l'avons dit antérieurement, *seule une offrande émanant d'un cœur régénéré est agréable à Dieu.*

Souvent, nous mesurons la fidélité du peuple de Dieu à la quantité de son don. S'il donne peu ou ne donne pas systématiquement, il est infidèle. Cela est bien vrai, mais le problème est encore plus profond. C'est un problème de cœur. L'église peut être riche matériellement mais pauvre spirituellement. Oui, il faut donner, parce qu'il s'agit d'un ordre de Dieu ; mais la motivation est ce qui compte vraiment. « A celui qui s'est donné pour nous, nous consacrerons généreusement nos biens terrestres les plus précieux, et nos meilleures facultés mentales et spirituelles. » **(Conseils à l'Économe p.202)** Oh! mes bien-aimés, ne comprenez-vous pas tout ce qu'il y a de doux et d'encourageant dans la pensée que Dieu désire nous régénérer, nous réparer, nous purifier pour nous rendre capables de nous offrir d'abord nous-mêmes à lui comme une offrande sainte et agréable, et ensuite lui présenter nos dons ?

C- Qui sont concernés par cette promesse?

1- La classe des sacrificateurs

«Il purifiera les fils de Lévi...et ils apporteront à l'Éternel des offrandes avec justice v3»

Les fils de Lévi ici font référence à la classe des sacrificateurs qui représentaient ceux qui intercédèrent auprès du Père et qui étaient aussi chargés de présenter à Dieu les différentes offrandes du peuple. Avant de présenter les offrandes du peuple, ils devaient présenter les leurs. Leur position ne les dispensait pas de leur devoir sacré envers Dieu. Il est vrai qu'aujourd'hui, il n'y a pas un petit groupe de clergés, de privilégiés qui s'appellent "Sacrificateurs", car grâce au sang de Jésus, nous tous, croyants, formons un royaume de sacrificateurs pour Dieu, (I Pierre 2:9), mais

considérant la classe des sacrificateurs dans son contexte, nous pouvons l'identifier aux pasteurs, aux anciens et aux dirigeants d'église à tous les niveaux. Ils sont les premiers à devoir être transformés et donner l'exemple de la générosité et d'une fidélité incontestée dans le versement des offrandes à Dieu. Il est dit expressément dans le Manuel d'Eglise que « Tous les responsables devront se montrer exemplaires dans leur façon de rendre fidèlement la dîme à l'Église. (Et moi j'ajoute les offrandes). Quiconque manquera à ce devoir d'exemplarité ne pourra être élu à une charge ecclésiastique. » (*Manuel d'Eglise 2010, version électronique, p.99*)

Un autre groupe encore plus important est concerné :

2-Tout le peuple

(Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, Comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois. Malachie 3 :4)

Notons la cheville rédactionnelle «*alors*» au début du verset. Cette conjonction marque le temps ou une étape dans une argumentation. L'offrande de Juda et Jérusalem (désignation de tout le peuple), nous dit le texte, sera agréable à l'Éternel quand les fils de Lévi auront présenté leurs offrandes avec justice. Il ressort de notre texte que la conduite des dirigeants a un impact direct sur le reste du peuple. C'est donc par l'élite spirituelle que l'œuvre de régénération susceptible de produire la fidélité envers le Seigneur doit commencer. Il est vrai que Dieu enjoint le peuple tout entier à lui apporter ses offrandes, mais peut-on s'attendre à ce qu'il le fasse si nous autres dirigeants ne leur offrons pas le bon exemple ?

Bien aimés Sœurs et Frères, l'offrande occupe une place importante dans la vie chrétienne. Les enfants d'Israël étaient tenus de contribuer généreusement par leurs offrandes aux plans de Dieu et ils étaient richement bénis.

Comme aux jours d'autrefois, les enfants du Seigneur aujourd'hui doivent plus que jamais lui apporter ses dons pour le développement de son Eglise et l'épanouissement de son œuvre. Oui, encore le Seigneur en appelle à notre générosité en proportion de nos bénédictions. Des offrandes sont nécessaires pour construire, entretenir et faire fonctionner les églises, et pour l'établissement du travail missionnaire médical, démonstration pratique de l'évangile.» (*Ce que croient les Adventistes, p.364*) Un

homme d'affaires chrétien bien connu, Robert G. Letourneau, avait une devise qu'il encadrait et suspendait dans son bureau: « Il ne s'agit pas de calculer quelle proportion de mon argent je donne à Dieu, mais combien d'argent de Dieu je garde pour moi. »

Bien-aimés dans le Seigneur, par le message d'aujourd'hui, nous avons découvert que la solennelle promesse de Dieu de voler au secours de notre misère pour transformer et réhabiliter nos vies concerne toutes les entités de l'église. L'impact d'une telle œuvre sur nos vies va bien au-delà de notre imagination. Elle seule peut nous habiliter à présenter au Seigneur des offrandes agréables et dignes de son honneur. Ceux qu'il aura régénérés lui présenteront des offrandes. Laissons-le accomplir en nous son œuvre de régénération et apportons-lui nos offrandes d'actions de reconnaissance. Que le Seigneur vous bénisse!

Fritz NOEL

**Pasteur à la FEDCHAS,
District de Pergame de Maïs**

Mercredi 2 décembre

ON A TOUT A GAGNER A ETRE FIDÈLE DANS Les Dîmes ET LES OFFRANDES

Texte: Mal 3: 7-10

Ce soir, le prophète Malachie va vous parler des Dîmes et des Offrandes. *Lisons Mal. 3: 7-10*

À la lumière de la Bible et de l'Esprit de Prophétie nous allons statuer sur la recommandation du verset 10. « *Apportez à la maison du trésor toutes les Dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance* ». Pour rompre la monotonie et pour permettre à tous de participer, nous allons poser des questions, l'assemblée répondra d'abord puis je compléterai ces réponses par la Bible et l'Esprit de prophétie.

Par probité intellectuelle, je vous dis que je sélectionnerai la plupart de mes questions et de mes réponses dans la Bible, dans les ouvrages suivants:

- Conseils à l'Econome de Sœur Ellen G. White
- L'Esprit de prophétie et ses enseignements.
- un groupe de Professeurs du Séminaire Adventiste de Collonges Sous Salève, France
- Livret sur le système des Dîmes, compilé par J. K. Jones.
- Ce qui ne viendra pas de ces derniers viendra de ma propre compilation.

Question # 1

Quand la Bible parle de toutes les Dîmes, de quoi parle-t-elle?

Réponse. Commentaire de l'assemblée d'abord,

Il y a deux (2) réponses possibles à cette question:

a) Il peut s'agir d'apporter la 10^{ème} partie ou la Dîme de tous nos revenus.

- Du champ
- Du bétail
- Des salaires
- Des cadeaux reçus
- Des bénéfices résultant d'une vente: Produits – Terrains – Véhicules – etc...

De toutes les choses licites données par l'Éternel. *Voir Lev. 27: 30 / Ge. 28:22*

La 2^e réponse possible est la suivante: Israël donnait 3 Dîmes.

- a) 1^{ère} Dîme (10%) Pour les Lévites (No.18 :21, 24, 30,31)
- b) 2^{ème} Dîme (10%) Pour l'entretien du Temple (Né. 10 :32 – 39)
- c) 3^{ème} Dîme (10%) pour être mangée par le peuple au lieu choisi par l'Éternel (De 14: 22, 23)

Cette 3eme Dîme pouvait être convertie en espèce selon le verset 25.

De. 12: 5-7, 11, 17, 18 / Le verset 21 est une exception. Ce qui veut dire tout bon Israelite répondait à cette exigence de 30% de ses revenus.

Question # 2

Après ces 30%, Israël ne donnait-il plus rien? Voir 2 Rois 12:4, 5, 11-15 etc.

Réponse- (Assemblée).

Israël à coté de ces 30% apportait des Offrandes généreuses que les Spécialistes de la question évaluent jusqu'à au moins 3%. Ce qui ferait que tout Bon Israelite participait à environ 33% de ses revenus pour les besoins de l'heure.

Question # 3

Quand Dieu dit par la bouche de Malachie: Vous me trompez dans les Offrandes, qu'est ce que cela peut vouloir dire ou veut dire?

Réponse - Assemblée d'abord.

A) La personne ne donne aucune Offrande.

B) La personne ne donne pas une Offrande proportionnelle à sa Dîme.

A cette fin consultons ce qui est dit dans l'ouvrage, « l'Esprit de Prophétie et ses enseignements » P. 259, une citation tirée de **Testimonies Vol 4 P. 474**

« La plupart des soi-disant Chrétiens se séparent de leurs biens avec beaucoup de peine. Beaucoup d'entre eux ne donnent pas à Dieu le vingtième de leurs revenus et beaucoup même donnent bien moins que cela. Il y en a beaucoup d'autres qui ne donnent pas leurs petites Dimes, d'autres encore qui ne donnent que la Dime. Si toutes les Dîmes de nos frères et Sœurs allaient, comme il convient, dans le trésor du Seigneur, de telles bénédictions en résulteraient que les dons et les offrandes en vue d'atteindre des buts sacrés seraient multipliés dix fois et que le canal entre Dieu et l'homme serait constamment ouvert. Les disciples du Christ ne doivent pas attendre que

des appels missionnaires vibrants les poussent à l'action. S'ils sont éveillés spirituellement, Ils discernent dans le revenu de chaque semaine, qu'il soit grand ou petit, la voix de Dieu et de la conscience demandant avec autorité les dîmes et les offrandes dues au Seigneur. 4T 474 (Publ. 1880).

Question # 4

Un élève, ou un étudiant, ou un chômeur, ou un adulte qui ne travaille pas, doit-il lui aussi participer au plan divin de la Dîme et des Offrandes ?

Réponse- (Assemblée d'abord)

« Oui, car on ne paraîtra point devant l'Éternel, les mains vides ». *Det. 16: 16/ Ex. 23:15*

« Dans le système biblique des dîmes et des offrandes, les sommes versées par les différentes personnes varieront évidemment beaucoup, puisqu'elles sont proportionnelles aux revenus. La dîme du pauvre sera relativement petite, et il fera des dons selon ses moyens. Mais ce n'est pas le montant du don qui rend l'offrande acceptable aux yeux de Dieu: ce sont les dispositions du cœur, l'esprit d'amour et de gratitude qu'elle exprime. Que les pauvres ne pensent pas que leurs dons sont si petits qu'ils ne valent pas la peine d'être mentionnés. Qu'ils donnent selon leurs moyens, avec le sentiment qu'ils sont des enfants de Dieu, et que leurs Père céleste acceptera leur offrande.» **Conseils à l'Économe p. 78, 79**

Question #5

Les nouveaux convertis doivent-ils être instruits sur la question de la Dîme et des offrandes?

Réponse – Assemblée d'abord

Oui, ils doivent être aussi instruits sur cette question dans les campagnes d'évangélisation et les classes baptismales.

Ne pas le faire, c'est une négligence et c'est laisser le soin à un autre de faire notre travail.

Dieu se réjouirait davantage de voir six personnes réellement converties que d'en voir soixante faire une profession de foi qui ne repose pas sur une vraie conversion...

Que les nouveaux convertis soient pleinement éclairés sur leurs devoirs à ce sujet. IL faut rendre au Seigneur ce qui est dû. C'est un ordre si clair qu'on est sans excuse si l'on néglige d'y obéir...

Question # 6

Les Adventistes du 7^{ème} jour croient que c'est un péché de transgresser le Sabbat tandis que plusieurs emploient la Dîme comme ils le veulent. Est-ce que Dieu n'excusera pas le manquement dans le paiement de la Dîme si je suis un fidèle observateur du Sabbat? Puis-je être un vrai Adventiste du 7^{ème} jour si je refuse de rendre au Seigneur son dû ?

Réponse.

La Dîme est au Seigneur. Ici la même forme d'expression est employée comme dans la loi du Sabbat. Le 7^{ème} jour est le repos de l'Éternel, ton Dieu. Dieu s'est réservé une portion du temps et des moyens de l'Homme et personne ne peut sans se rendre coupable, s'approprier l'un ou l'autre pour ses affaires personnelles. **Patriarche et Prophète P. 525, 526.**

Le même langage est employé en ce qui concerne le Sabbat et la Dîme: << Le 7^{ème} jour est le Sabbat de l'Éternel ton Dieu... >> Dieu a sanctifié le septième Jour... De la même manière la Dîme de nos revenus est sacrée devant l'Éternel. Le NT n'abolit pas la loi de la Dîme, pas plus qu'il n'abolit le commandement relatif au Sabbat; leur validité et leur grande importance y sont clairement expliquées? >> **Conseils à l'économe p. 70, 71.**

Question # 7

Est-ce que le Seigneur bénira un Adventiste infidèle qui emploie la Dîme à satisfaire ses fantaisies? Si nous refusons de remettre la Dîme pouvons-nous réellement nous attendre à la protection et la bénédiction de Dieu?

Réponse - Assemblée d'abord

<<Dieu se réserve une portion de tout ce que nous recevons. Et quand cette portion lui est fidèlement donnée, il fait reposer sa bénédiction sur ce qui nous reste. Mais quand nous gardons la part du Seigneur, tous nos revenus sont frappés tôt ou tard de malédiction. Les droits de Dieu passent avant tout. Tous les autres sont secondaires. >> **Tem. Vol 5 p. 150.**

« Voler Dieu c'est se voler soi-même. C'est une grande perte que nous ne pouvons pas nous permettre d'essuyer. Si nous vivons de manière à nous assurer les bénédictions de Dieu, sa bienfaitante main fera prospérer nos affaires temporelles, mais si sa main est contre nous, il fera échouer tous nos plans. **Tem. Vol 5 p 272.**

Bien-aimés Frères et Sœurs, après toutes ces considérations nous comprenons que nous n'avons aucun intérêt à garder pour nous ce qui appartient à Dieu.

- Garder pour soi ce qui appartient à Dieu nous ferme la porte des bénédictions.
- Garder pour soi ce qui appartient à Dieu développe en nous un sentiment de culpabilité.
- Garder pour soi ce qui appartient à Dieu fait régresser l'œuvre de Dieu.
- Garder pour soi ce qui appartient à Dieu retient les âmes captives dans l'ignorance de la connaissance de Jésus.
- Garder pour soi ce qui appartient à Dieu nous ferme aussi la porte de l'Éternité.

N'allons-nous pas nous décider en ce soir à être des gagnants pour la Vie éternelle?

Nous avons tout à gagner à être fidèle envers Dieu, car après tout, ce que nous donnons à Dieu nous revient multiplié.

Plus nous ouvrons nos cœurs et nos bourses à Dieu, plus généreux sommes-nous envers la cause du Seigneur, plus d'espace aurons-nous dans notre cœur et nos bourses pour recevoir les bénédictions divines.

Conclusion et Appel

Bien-aimés Frères et Sœurs,

Comme au temps de Néhémie, quand nous aurons confessé nos torts, quand nous aurons réglé tous nos comptes avec l'Éternel, selon Néhémie 9: 25, nous deviendrons maître de villes fortifiées, de terre fertiles. Nous posséderons des maisons remplies de toutes sortes de biens, des citernes creusées, des vignes, des Oliviers, des arbres fruitiers en abondance; nous mangerons, nous nous rassasierons, nous vivrons dans les délices par la grande Bonté de l'Éternel.

Oh! Combien il nous tarde en ce soir de voir arriver ce grand jour, cette période de grande bénédiction! Voulez-vous vous engager avec moi pour ce grand moment?

Oui on a tout à gagner à être fidèle envers Dieu dans la dime et les offrandes.

Pasteur Emmanuel C. Benoit
Directeur général Radio
Voix de l'Esperance

!

Jeudi 3 décembre

BENIS, LES NATIONS VOUS DIRONT HEUREUX!

Texte: Malachie 3: 11 - 12

Introduction

En choisissant un peuple qui lui appartînt en propre, Dieu eut le dessein de se révéler au monde entier par son entremise. Il entra dans son plan de faire connaître à la terre entière son désir de sauver la race humaine déchue. Appelé ainsi à être la lumière des nations, Israël devait être l'instrument privilégié par lequel la gloire du Dieu invisible allait se rendre pour ainsi dire visible à travers tous les aspects de sa vie nationale (aspects social, économique, militaire, moral, et surtout religieux). Mais le peuple allait-il vraiment se montrer digne de cette vocation? Allait-il vivre à la dimension de son prestige de peuple élu? A la vérité, toute la vie d'Israël était une perpétuelle alternance de hauts et de bas, une alternance de moments où il se tenait allègrement sur les sommets et d'autres pendant lesquels il gisait dans la vallée de l'ombre de la mort spirituelle.

Par le biais de Malachie, Dieu intervient pour réveiller son peuple de son relâchement dans sa relation avec lui. «Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Eternel des armées. Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Eternel des armées» (*Malachie 3: 11 et 12*) Dieu se révèle ici, comme partout ailleurs dans la Bible, le Dieu qui prend l'initiative de renouer avec ses enfants et de les arracher à la mort.

Développement

Promesse de bénédictions matérielles (v11a)

«Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre» (v11a)

L'agriculture était entre autres exposée à deux grandes menaces: la sécheresse et les sauterelles. Par conséquent, Dieu promet d'ouvrir les écluses des cieux et de menacer en faveur de son peuple « celui qui dévore » (LSG) ou « l'insecte vorace » (TOB). Cette double intervention du Seigneur par rapport à cette double nuisance aura l'effet décrit au verset 11 « Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre » (v11 a) Telle est la première bénédiction mentionnée dans le texte que Dieu désirait répandre sur son peuple. Ceux qui n'ont évolué qu'en milieu urbain

ne saisiront pas pleinement l'impact de la sécheresse sur l'agriculture et le bétail dans toute son ampleur.

Face aux menaces des sauterelles et de la sécheresse, le Dieu des armées promit sa protection en chassant « l'insecte qui dévore » et en ouvrant « les écluses des cieux » si seulement son peuple revenait sur la voie de la fidélité. Bien-aimés dans le Seigneur, je ne vous apprend rien de nouveau en vous signalant que d'abondantes bénédictions accompagnent la fidélité dans la dîme et les offrandes. Loin d'être un phénomène naturel et inévitable, le problème de l'infertilité du sol était dans ce cas précis le signe d'une malédiction. Dieu n'a-t-il pas en effet averti ses enfants: « Si vous n'écoutez, si vous ne prenez pas à cœur de donner gloire à mon nom, dit l'Éternel des armées, j'enverrai parmi vous la malédiction, et je maudirai vos bénédictions »? (*Malachie 2 : 2*) Si la désobéissance à la voix de Dieu apporte la malédiction, l'obéissance entraîne certainement la bénédiction. Ainsi, le sort de Juda n'était pas une fatalité irrémédiable et irréversible. Cette malédiction pouvait donc être changée en bénédiction.

Frères et Sœurs, examinons soigneusement notre vie aujourd'hui. N'est-il pas vrai que la malédiction sévit au milieu de nous. Cette parole du prophète Aggée ne s'applique-t-elle pas mot pour mot à notre condition: «Vous semez beaucoup, et vous recueillez peu, vous mangez, et vous n'êtes pas rassasiés, vous buvez, et vous n'êtes pas désaltérés, vous êtes vêtus, et vous n'avez pas chaud; le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé. » (*Aggée 1: 6*) Ne vous souvient-il pas en cet instant même des frères ou des sœurs au salaire raisonnable qui se plaignent de l'insuffisance de leurs finances alors que d'autres se réjouissent des bénédictions du Seigneur malgré leurs maigres ressources? N'avez-vous pas remarqué que certains réalisent beaucoup avec un revenu dérisoire tandis que d'autres réalisent peu avec un revenu élevé? Des membres d'église à l'emploi fixe et décent sont insatisfaits alors même que d'autres sans emploi se sentent comblés par les bienfaits de Dieu en réponse à leur fidélité. Cette différence est dans de nombreux cas due à la question de l'économat chrétien. D'ailleurs, serait-il juste que le chrétien qui retourne fidèlement à Dieu ce qui lui est dû soit traité comme celui qui vole son Créateur?

« Le salaire de celui qui est à gages tombe dans un sac percé. » (*Aggée 1 : 6*) N'est-il pas vrai que notre salaire va très souvent dans une bourse trouée parce que nous avons été infidèles à Dieu? Je connais quelqu'un qui a vécu ce contraste frappant dans son expérience chrétienne. Il lui est arrivé à maintes reprises de retenir la dîme de l'Éternel, prétextant en lui-même que son salaire ne suffisait pas à répondre aux besoins de sa famille. Mais le résultat ne fut que très décevant. Sa famille manquait toujours d'argent dès le milieu du mois. Curieusement, quand il rendait à Dieu sa part joyusement, sa famille fut bénie et Dieu subvenait à ses besoins. La question de la

dîme est toujours une épreuve de foi. La servante du Seigneur a écrit dans ***Conseils à l'économe, p 90***: « Celui qui s'approprie, pour son propre usage, la part que le Seigneur s'est réservée, montre qu'il est un économe infidèle. Il ne perdra pas seulement ce qu'il a indûment retenu au Seigneur, mais encore tout ce qui lui appartenait en propre. » Mais, « plus nous donnerons, plus nous recevrons. » (***Conseils à l'économe, p 92***)

C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. » De nombreux chrétiens expérimentent quotidiennement la fidélité du Seigneur en retour de leur confiance en lui. Des parents qui craignaient pour les études universitaires de leurs jeunes enfants les voient boucler leur cycle d'études comme par miracle. Des chrétiens dont l'avenir paraissait sombre en raison de difficultés financières voient s'ouvrir mystérieusement des portes. Et comme David, Dieu les fait reposer dans de verts pâturages et les dirige près des eaux paisibles. Il dresse devant eux une table en face même de leurs adversaires et fait déborder leurs coupes parce qu'elles ont confiance en sa providence. Beaucoup de nos frères et de nos sœurs ne vivent aujourd'hui que par miracle. Et quand ils contemplent, avec une joie mêlée d'une crainte respectueuse, les bontés de Dieu dans leurs vies, ils ne peuvent que verser des larmes de gratitude. Dieu ne se limite pas à bénir son peuple de bénédictions matérielles. Outre ce genre de bénédictions, le Seigneur promet de répandre sur ses fidèles des bénédictions d'ordre spirituel.

II- Promesse de bénédictions spirituelles (v 11b)

« Et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Éternel des armées. » (v 11b)

Une vie abondante préfigurée par la vigne fertile dans les campagnes, telle est la merveilleuse bénédiction qui découle d'un abandon total au Seigneur caractérisé par la fidélité dans tous les aspects de la vie chrétienne. Si cette bénédiction est d'une part, matérielle, elle doit surtout être prise sur le plan spirituel et allégorique. Car l'image de la vigne évoque souvent dans la Bible la nation juive.

Dans notre texte, Dieu promet: « Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre » (v11 a). Evidemment, la vigne compte parmi les fruits de la terre. Mais le Seigneur a soin d'ajouter: « Et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Éternel des armées. » (v 11b) Une théologie très riche se dégage de cette dernière partie de notre texte. Porter des fruits à la louange de la gloire du Dieu des cieux était le but de la vocation d'Israël comme peuple élu de Dieu. Mais la Bible regorge d'exemples où ce peuple a failli à cette noble mission. « Vigne stérile » ou « vigne fertile » : c'était la seule alternative pour Israël. Quand son

apostasie et son inconduite lui valurent d'être honni du titre de « vigne stérile », le nom de Dieu était blasphémé parmi les païens. Mais quand le peuple vécut dans la fidélité au seul vrai Dieu, son nom fut exalté parmi les nations.

Frères et Sœurs, la promesse de bénédiction du Seigneur est certaine et rassurante. A quiconque lui apporte la dîme et l'offrande d'un cœur régénéré, le Seigneur promet d'en faire « une vigne fertile ». On comprend bien que la question de la gestion chrétienne de la vie ne relève pas du formalisme comme certains chrétiens le prétendent (même s'il arrive que quelques-uns cherchent en vain à se faire par elle une place dans le ciel). Elle est plutôt l'expression de notre allégeance totale au Seigneur qui nous a rachetés au prix d'un sacrifice inestimable. La piété authentique est indissociable d'une gestion chrétienne saine. Par elle, Dieu veut transformer la vigne stérile en une vigne fertile qui témoigne de ses vertus.

Je viens vous dire, mes bien-aimés, une vérité solennelle. *La question de l'économat chrétien est le thermomètre d'une piété fervente. La fidélité dans la dîme et les offrandes en dit long sur la qualité de notre christianisme. Qu'on me taxe de légaliste ou de fanatique, je suis persuadé que les registres des dîmes et des offrandes de certaines églises se lèveront un jour en contestation devant le trône de Dieu contre beaucoup de membres. S'il est vrai que l'on ne peut gagner le ciel par des œuvres méritoires, dont le paiement régulier des dîmes et des offrandes, il n'en demeure pas moins vrai que nul ne peut être un véritable enfant de Dieu sans lui témoigner sa dépendance et son appartenance en lui versant sa part de tout revenu «à la maison du trésor».* Ellen G. White a écrit dans **Témoignages pour l'Eglise, vol. 1, p 443:** « Les églises qui s'astreignent à soutenir systématiquement et d'une façon libérale la cause de Dieu, sont aussi les plus prospères spirituellement. » C'est une question de bénédiction ou de malédiction. Je vous prie, mes amis, de vous détourner dès aujourd'hui du sentier de la malédiction pour vous engager résolument sur la voie de la fidélité parsemée de bénédictions sans commune mesure.

Que d'enfants de Dieu demeurent encore aujourd'hui des vignes stériles et rabougries dans les campagnes! Dieu désire aujourd'hui arroser leurs vies de la pluie du ciel pour qu'elles deviennent des vignes fertiles. Et seul le Saint-Esprit, symbolisé par cette abondante pluie, peut accomplir une telle œuvre. Que ces paroles du cantique des *Hymnes et Louanges* deviennent notre prière en ces derniers temps :1-Descends, ô pluie abondante, 2-Coule à flots dans notre cœur, 3- Donne à l'âme languissante, 4-Une nouvelle fraîcheur !

III- Promesse de réhabilitation d'Israël dans sa renommée (v 12)

Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Eternel des armées » (Malachie 3: 12)

Dieu étant invisible, quelque surprenant que cela puisse vous paraître, le monde mesure sa grandeur à la dimension de la qualité de vie de ceux qui s'en réclament. C'est surtout par ses interventions prodigieuses dans la vie de son peuple qu'il désire révéler sa gloire. Parcourez la Bible, et vous verrez qu'après toutes les grandes manifestations de la puissance du Dieu des cieux, la crainte s'emparait des nations d'alentour. Quand les eaux de la Mer rouge se sont dressées comme une muraille au souffle des narines du Tout-Puissant, laissant passer à sec la multitude d'Israël qui vit ces mêmes eaux engloutir Pharaon et son armée, « les peuples l'apprennent, et ils tremblent: la terreur s'empare des Philistins; les chefs d'Edom s'épouvantent; un tremblement saisit les guerriers de Moab, tous les habitants de Canaan tombent en défaillance. » (Exode 15: 14 et 15) De même, quand Dieu eut anéanti la puissante coalition qui s'est liguée pour écraser Josaphat et son peuple, « la terreur de l'Eternel s'empara de tous les royaumes des autres pays... Et le royaume de Josaphat fut tranquille, et son Dieu lui donna du repos de tous côtés. » (2 Chroniques 20: 29 et 30) Dans ces moments de gloire par lesquels le nom même du Seigneur fut exalté, Israël jouissait alors d'une bonne presse..

Conclusion

En répandant avec profusion ses bénédictions de toutes sortes sur nous tous, Dieu veut que le monde sache que nous sommes ses enfants rachetés, et ainsi plusieurs entreront en connaissance du salut en Christ. Celles-ci sont aussi destinées à rehausser notre prestige de peuple élu de Dieu dans un monde qu'il veut atteindre par notre intermédiaire. Assez longtemps avons-nous éclaboussé l'honneur de Dieu par l'inconséquence de notre christianisme! Assez longtemps avons-nous éloigné le monde de celui qui est son seul espoir par notre manque de piété! Car, comme il est écrit, « le nom de Dieu est à cause de vous blasphémé parmi les païens. » (Romains 2: 24) Dieu veut accomplir aujourd'hui parmi nous et en chacun d'entre nous une œuvre de régénération symbolisée par la pluie du ciel (image du Saint-Esprit) et la vigne stérile rendue fertile dans les campagnes. Cette idée est soulignée avec puissance par les paroles de ce chant:

« Ne laisse en nous rien d'aride

Qui ne soit fertilisé;
Que le cœur le plus avide
Soit pleinement arrosé!
Oui, que les déserts fleurissent
Sous tes bienfaisantes eaux;
Que les lieux secs reverdissent
Et portent des fruits nouveaux! »

Quand les écluses des cieux se seront ouvertes et que la vigne sera redevenue fertile dans les campagnes, alors l'Église se hissera à sa dimension de race élue de Dieu. Alors aussi toutes les nations la diront heureuse et elle sera en bénédiction au monde entier selon le plan merveilleux du ciel (*Malachie 3: 12*). Hâtons donc ce jour de gloire par notre diligence à vivre la vie à laquelle le ciel nous destine!

Que le Seigneur nous bénisse tous! Amen!!!

Pasteur Carlos Elfilus,
Aumônier à l'EMAD et à l'EFAD

Vendredi 4 décembre

LE MARIAGE MIXTE UNE ENTRAVE AU PLAN DE DIEU

Texte: Malachie 2:10-13

Selon les écritures, le mariage est institué par Dieu dès le commencement, et sa vocation première ne visait autre chose que le bonheur de l'espèce humaine. Au cours des siècles, confronté à des courants d'idées venus d'horizons différents, il a été dévié de son idéal. La compréhension du mariage, tel que Dieu l'avait conçu, se dénature au fur et à mesure que ce monde approche vers sa fin. Triste réalité, d'après l'observation d'un Pasteur adventiste **Guy Josia NDombo** « L'église subit aussi de plein fouet certaines vagues sociales qui menacent la stabilité du mariage. Le mariage dans l'église est tout aussi en crise comme dans la société autour d'elle et les pratiques qui étaient longtemps considérées comme déviantes s'affirment de plus en plus dans l'église. Aussi trouve-t-on de plus en plus de défenseurs de la polygamie et même de l'homosexualité dans la chrétienté. » Si ces dernières sont acceptées par certains chrétiens que dirait-on du mariage mixte qui est souvent omis facilement de la liste des entraves au mariage ? Dès le départ Dieu s'opposait à une telle pratique et à travers ses prophètes il n'a cessé de la dénoncer, mais malheureusement jusqu'au temps du prophète Malachie le peuple d'Israël rejetait encore les instructions de Dieu concernant le mariage: « Juda s'est uni à la fille d'un dieu étranger » (*Malachie 2 :11b*).

Aussi, comprenons nous que les vifs reproches que Malachie adressait au peuple d'Israël quant à la pratique du mariage mixte seraient également bien justifiés de nos jours. Pour une bonne gestion chrétienne de la vie, à travers ce message nous essaierons de définir le vocable mariage mixte, de comprendre le mariage suivant la perspective de Dieu, de préciser les enjeux du mariage mixte, et d'affirmer à ce sujet la position de la Bible et de l'église Adventiste du septième jour.

Définition « Mariage mixte »

La définition biblique du mariage reste et demeure l'« union légale contractée entre un homme et une femme. »(*Gen 2 :21-24*) Le terme mixte quant à lui nous vient du Latin «**miscere**» qui signifie mettre ensemble les éléments de natures différentes. Ainsi, comprenons-nous que le mariage par définition est mixte puisqu'il réunit un homme et une femme. Cependant, quand on parle de mariage mixte, ce terme peut avoir plusieurs sens, comme par exemple:

1. Mariage transnational: alliance de deux individus de nationalités différentes.
2. Mariage interethnique: alliance de deux individus d'ethnies différentes.

3. Mariage interreligieux: alliance de deux individus de religions différentes.

Les textes bibliques de l'Ancien Testament se rapportant aux mariages mixtes (par exemple : *Deut 7:3, Esd 10:10,11 Neh 13:26,27 ect*) pourraient bien laisser comprendre que Dieu interdirait les mariages transnationaux ou interethniques puisqu'ils parlent d'association avec des « femmes étrangères » ou avec des « filles et fils d'autres peuples ». Bien que Madame White n'encourage pas ces unions précitées, elles ne sont pas interdites par la Bible. Dans la Bible quand on parle de mariage mixte, dans un sens général, cela fait référence à l'union d'un homme et d'une femme qui ne partagent pas la même foi, qui ne servent pas le même Dieu. Et le contexte même de *Malachie 2:10-13* évoque cette portée spirituelle:

*« N'avons-nous pas tous un seul père? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés? Pourquoi donc sommes-nous infidèles l'un envers l'autre, En profanant l'alliance de nos pères? Juda s'est montré infidèle, Et une abomination a été commise en Israël et à Jérusalem; Car Juda a profané ce qui est consacré à l'Éternel, ce qu'aime l'Éternel, Il s'est uni à la fille d'un dieu étranger. L'Éternel retranchera l'homme qui fait cela, celui qui veille et qui répond, Il le retranchera des tentes de Jacob. **Mal 2: 10-12** »*

Donc le mariage mixte qui déplaît au Seigneur c'est le mariage entre le chrétien et le non chrétien; ou encore entre les croyants ou chrétiens de dénominations différentes.

Le mariage selon la volonté de Dieu

Dans le récit génésiaque, Dieu en instituant le mariage a fait une déclaration qui résonne encore au 21ème siècle. « L'Éternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui ». *Gen 2:18*. L'expression « aide semblable à lui » affirme qu'il créa l'homme de telle façon qu'il avait besoin d'un partenaire non seulement pour procréer, mais aussi pour connaître épanouissement et bonheur dans le sens le plus large des termes, sur les plans physique, psychique et spirituel. Aujourd'hui si l'on a tendance à négliger l'aspect spirituel du mariage, une telle démarche n'est pas conforme à la volonté de Dieu.

Pour des raisons spirituelles Dieu interdisait toujours à son peuple de contracter mariage avec d'autres peuples (*Ex. 34:12-16; Deut. 7:1-6; Josué 23:11-13; Juges 3:4-7; Esdras 9-10; Néhémie 13:23-27; Malachie 2:10-16*), car très souvent le résultat n'est autre que: infidélité, idolâtrie, abomination, insulte à l'Éternel. Donc, la mauvaise influence du conjoint incroyant sur la foi du croyant, c'est tout ce que le Seigneur veut épargner à son peuple.

Dans le Nouveau Testament à travers plusieurs textes, l'apôtre Paul réitère la volonté de Dieu concernant le Mariage (2 Cor. 6:14 à 7:1, 1 Cor. 7:12-16, 1 Cor. 6:13-20; 7:39; 10:31; Col.3:17).

Dans l'ouvrage Foyer Chrétien, la sœur White croit fermement que « L'Écriture enseigne très clairement que les croyants devraient se marier seulement avec d'autres croyants. Mais le Principe va plus loin encore. La véritable unité du couple exige un accord en ce qui concerne les croyances et la pratique. Les différences religieuses conduisent à des différences dans le style de vie qui peuvent créer des tensions profondes et des ruptures dans le mariage. Pour réaliser l'unité dont parle l'Écriture, les croyants devraient se marier au sein de leur propre communauté »

Les enjeux du mariage mixte

La pratique de tout ce que Dieu n'approuve pas produit généralement des conséquences néfastes. Le mariage mixte n'échappe pas à ce principe, en voici trois conséquences parmi tant d'autres: Incohérence dans l'éducation chrétienne des enfants, conflits dans la vie conjugale, Abandon de la foi.

Incohérence dans l'éducation chrétienne des enfants: La famille est le laboratoire dans lequel se développent la foi et le sens des valeurs des enfants. Georges Winston disait aux parents: « Que nous le voulions ou non, nos opinions, nos sentiments, nos croyances, nos valeurs, nous les communiquons à nos enfants. Notre être entier projette une image, notre mode de vie devient leur modèle » .L'exemple religieux des parents est d'une importance capitale pour les enfants. Mais quel exemple religieux légué aux enfants si les parents ne partagent pas la même foi ? Devenu grand, l'enfant risque de n'épouser ni la foi du père ni la foi de la mère, puisqu'il a vécu son enfance dans une confusion religieuse.

Conflits dans la vie conjugale: Une famille qui prie ensemble, qui médite la bible ensemble réduit à un fort pourcentage les possibilités de conflits et elle est plus équipée pour résoudre les éventuels conflits. Le contraire est aussi vrai. Dans un mariage mixte c'est plus difficile de pratiquer sa foi, et très souvent quand l'un des conjoints est incompris, cela peut même entraîner la séparation, le divorce, le chaos.

Abandon de la foi: Pour vivre sa foi, très souvent on a besoin de l'aide et de l'encouragement de son conjoint. Mais comment encourager quelqu'un dans la pratique d'une chose à laquelle on n'adhère pas? Comme résultat, dans la plupart des cas, celui qui se trouve dans la lumière se laisse influencer par les ténèbres et abandonne la foi. Aujourd'hui c'est le cas de plusieurs de nos frères et sœurs. Leur comportement insulte l'Éternel et met en péril leur vie tant dans ce monde -ci que pour l'éternité.

La position de l'église Adventiste du septième jour.

L'article 23 des Croyances fondamentales des adventistes du septième jour, présente le mariage comme une institution divine de la création, définie par Jésus comme étant « une union à vie entre un homme et une femme ». Pour le chrétien « les vœux du mariage l'engagent aussi bien vis-à-vis de Dieu que vis-à-vis de son conjoint et ne devraient être échangés qu'entre des personnes qui partagent la même foi »

L'église Adventiste croit aussi que le mariage, institution divine pleine de promesses pour l'humanité, devient une source de bénédiction quand mari et femme partagent les mêmes idéaux et les mêmes buts. Le partage de la même foi est l'élément le plus important. L'église Adventiste, qui fonde sa doctrine sur la Bible et la Bible seule, croit que le mariage peut être vécu pleinement dans tous ses aspects seulement lorsque les deux conjoints partagent la même vision du monde et la même foi.

Conclusion

Le Seigneur veut toujours le meilleur pour ses enfants. Ces interdictions ne sont que le reflet de son amour. Beaucoup de problèmes dans le mariage seraient évités si on mettait en pratique ses instructions sans se laisser emporter par ses penchants et passions. Dieu a donné le mariage afin qu'un homme et une femme puissent s'aider et s'encourager à le servir. Pour cette raison, se marier avec un incroyant est contraire à la volonté de Dieu. Le mariage est un engagement qui requiert une même foi et un engagement commun. Le Seigneur veut que l'homme et la femme soient unis non seulement physiquement, émotionnellement, mais aussi spirituellement. Nous devons aider les jeunes aussi bien que les adultes à comprendre que : « Le mariage influe sur la vie présente et la vie future. Un chrétien sincère ne formera pas de projets que Dieu ne puisse approuver »⁷. Pour respecter la volonté de Dieu, nous devons les porter aussi à considérer cette exhortation de l'Apôtre Paul trouvée dans *Romains 12:2*: « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait ».

Voulez vous êtes béni. Faites ce que Dieu vous demande.

Touseul Amos L
Directeur d'Éducation et de
Développement (FEDCHAS)

Bibliographie

1. *NDombo, Guy Josia, La mixité qui fait problème, 2010*
2. *White Ellen G, Message Choisi, (Mountain View, Californie : Le monde français, Pacific Press Publishing Association,1971),vol.2,p.539-543*
3. *White Ellen G, Le Foyer Chrétien. Dammarie-les-Lys : Edition Vie et Santé, 1987, p26-28*
4. *WINSTON, Georges, Mémo pour parents imparfaits, Editions Farel, France 1999, p 6*
5. *Ce que croient les Adventistes, Editions Vie et Santé, Dammarie les Lys, France 1990, croyance # 23*
6. *Manuel d'Eglise. Dammarie-les- Lys : Edition vie et santé, 2005, p 186*
7. *White Ellen G, ministère de la guérison. Dammarie-les-Lys : Edition Vie et Santé, page 303*

Sabbat 5 décembre

Y- A-T-IL UN BIENFAIT À ETRE FIDÈLE À SA FEMME COMME À SON MARI?

Texte : Malachie 2 : 14 - 16

Aujourd'hui une simple et belle question nous est posée: « **Y-a-t-il un bienfait à être fidèle à sa femme comme à son mari** »?

Nous pensons que chacun de l'auditoire peut donner des éléments de réponse. Voulez-vous essayer ? Accordons la parole à deux ou à trois personnes en vue de susciter l'intérêt et la participation. Pour une meilleure compréhension lisons **Malachie 2 : 14 – 16**. Les textes traitent de trois termes principaux: infidélité conjugale, violence et répudiation dont le 1^{er} retient l'attention.

Le peuple d'Israël de retour de l'exile vivait en harmonie avec l'Eternel. C'était un mariage presque parfait. Cependant quatre-vingt ans plus tard un constat malheureux a été fait par le prophète Malachie. Remarquez qu'il n'est pas question d'infidélité dans la dîme et dans les offrandes, ni d'idolâtrie mais de l'infidélité à la femme ou à l'homme de sa jeunesse.

Etre infidèle à son mari ou à sa femme, en quoi cela doit-il déranger ?

Cela dérange parce que le mariage est l'union légitime entre un homme et une femme. Ils se jurent et se promettent fidélité et assistance en tout et toujours le jour de la célébration nuptiale. Agir contrairement aux vœux conjugaux dérange. C'est une infraction grave aux conséquences multiples qui engage le contrevenant ainsi que les autres entités de la famille. Dieu l'auteur du mariage lui aussi est dérangé car voici son objectif en instituant le mariage selon **Ellen G White** : Le dessein de Dieu concernant le mariage : Dieu créa la femme, qu'il tira de l'homme, afin qu'elle soit une compagne et une épouse unie à lui, pour qu'elle l'encourage, le réconforte et soit pour lui une source de bénédiction. A son tour il devait être pour elle un compagnon lui apportant une aide puissante. Tous ceux qui entrent dans la vie conjugale avec un but élevé et saint – le mari cherchant à gagner les affections du cœur de sa femme, la femme cherchant à adoucir et à affiner le caractère de son mari et à lui apporter un complément—réalisent le dessein de Dieu à leur égard. **Foyer Chrétien P, 95**

Herbert Wolf fait ressortir une nuance importante. Certains pensent que cette infidélité se rapporte au fait d'épouser des étrangères (vv 10-12) et de divorcer d'avec leurs femmes israélites (vv 14-16). C'est vrai que le peuple était coupable de ces deux péchés, mais il apparaît que l'accusation première des versets 10-12 est le mariage avec les dieux étrangers. **Agée et Malachie p. 88**

Seriez-vous ou serions-nous coupables de relation mixte, de divorce et d'idolâtrie ? Que chacun s'examine. Voir **Sophonie 2 : 1, 2**

1. Rentrez en vous-mêmes, examinez-vous, Nation sans pudeur,
2. Avant que le décret s'exécute Et que ce jour passe comme la balle, Avant que la colère ardente de l'Éternel fonde sur vous, Avant que le jour de la colère de l'Éternel fonde sur vous. Ceux qui sont infidèles à leurs femmes ou à leurs maris perdent leur bon sens. Ils deviennent fous dit la bible (v 15a). Etes-vous de cette catégorie ? Si oui vous côtoyez l'abîme, la séparation et le divorce. Je hais la répudiation dit l'Éternel (V 16a) et Ellen G White d'ajouter : « Aux yeux de Dieu, seul le péché d'adultère peut délier un homme ou une femme de leur serment de mariage. Bien que les lois du pays leur aient accordé le divorce, ils sont encore mari et femme selon la bible et la loi de Dieu. » **Foyer chrétien p. 330**

Le monde et l'infidélité conjugale

Dr Patrick Blachère - Psychiatre, sexologue. Aix-les-Bains écrit : Les résultats français de l'Observatoire européen de l'infidélité montrent une banalisation des comportements extraconjugaux dans une société française où plus d'un homme sur deux (55 %) et près d'une femme sur trois (32 %) admettent avoir déjà été infidèles au cours de leur vie. 21 janvier 2014. L'infidélité des hommes vivant en couple est donc devenue la norme. Ce comportement semble moins observé chez les femmes mais il est en forte augmentation. Au début des années 1970, seules 10 % des femmes (contre 32 % en 2014) admettaient avoir eu des relations extraconjugales. Autres données statistiques des Etats Unis sur l'infidélité conjugale révèlent ce qui suit :

41 % d'un ou des deux époux disent commettre de l'infidélité physique ou émotionnelle.

57 % d'hommes avouent avoir été **infidèles** dans les relations qu'ils ont eues

54 % de femmes **témoignent** avoir été **infidèles** dans les relations qu'elles ont eues

22 % d'hommes mariés disent avoir erré une fois dans leur vie de couple

14 % de femmes **mariées** acceptent d'avoir été **infidèles** dans leur vie de couple

36 % hommes et femmes **témoignent** avoir couché avec un **collègue** de travail.

35 % hommes et femmes s'accusent d'**infidélité** pendant les voyages d'affaire

17 % hommes et femmes se salissent avec beaux-**frères** et belles **sœurs** »

La question de l'infidélité est un fléau qui ravage notre monde et qui malheureusement affecte notre église aussi. Elle peut entraîner ces méfaits de la liste des 40 de Dave Boehi

- 1- Rupture de sa relation avec Dieu
- 2- Souffrance émotionnelle comme conséquence de la culpabilité
- 3- Altération de la confiance, de la camaraderie et de l'intimité dans le couple

- 4- Mise en danger de sa santé et de sa vie même
- 5- Risque d'être divorcé par son partenaire
- 6- Risque d'être sous le coup de la discipline de l'église
- 7- Perte de la confiance de ses amis

Restez une seule chair

Certaines femmes deviennent infidèles quand il leur manque le soutien économique nécessaire à leur épanouissement biologique et vestimentaire. Mais cela peut aussi et surtout être occasionné par le manque d'affection de la part du mari ou de son état de faiblesse sexuelle. Chez l'homme, la même infidélité peut arriver quand la femme n'accepte pas facilement les rapports sexuels ou est négligente au niveau de sa propreté.

Tertullien : « ***Quel couple que celui de deux chrétiens, unis par une seule espérance, un seul désir, une seule discipline, le même service ! Tous deux enfants d'un même père, serviteurs d'un même maître; rien ne les sépare, ni dans l'esprit ni dans la chair; au contraire, ils sont vraiment deux en une seule chair. Là où la chair est une, un aussi est l'esprit.*** ».

Comme le dit Teilhard de Chardin, «***L'amour conjugal est une fonction à trois termes : l'homme, la femme et Dieu. Toute sa perfection et sa réussite sont liées à l'harmonieux balancement de ces trois éléments. L'amour conjugal n'est pas d'abord un contrat entre deux personnes. C'est l'œuvre de la troisième personne, Jésus-Christ, qui en est l'auteur. C'est lui qui suscite l'amour dans les cœurs des conjoints et leur donne à le vivre dans le mariage. La fidélité à cet amour est ainsi la fidélité à Dieu et la fidélité à Dieu passe par la fidélité à cet amour*** ».

Recommandations bibliques pour éviter l'infidélité conjugale

Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. (***Heb 13 : 4***)

Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari.

Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari.

La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme.

Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence. ***1 cor 7 : 2-5***

Y-a-t-il un bienfait à être fidèle à sa femme comme à son mari ?

Nous répondons oui et pas un seul mais plusieurs. Nous en citons quelques-uns : La confiance dans l'autre, la sécurité physique et psychologique, l'harmonie familiale, la paix avec Dieu et un certain bienfait économique. Etc

L'esprit est bien disposé mais la chair est faible disons nous toujours. Frères pendant cette semaine de gestion chrétienne Dieu veut réorienter votre vie et vous accorder une seconde chance. Si vous êtes dans ces difficultés, abandonnez maintenant. Dieu vous donnera la victoire comme il l'a déjà fait pour tant d'autres. Si votre partenaire vous a été infidèle pardonnez lui et poursuivez votre course conjugale. Ne vous séparez pas. Reconstituez votre mariage de préférence sur les anciennes ruines. Entre autres je vous encourage à éviter les terrains de tentation, les mauvaises compagnies et lectures, à garder une certaine distance avec le sexe opposé, à mesurer la camaraderie et à être prudent même avec vous-même. Car celui qui se croit debout doit prendre garde de tomber.

En terminant nous voulons vous remettre en mémoire que votre Dieu vous aime d'un amour éternel. Sa bonté, vous pouvez encore en jouir. Seulement dit l'Éternel :

- 1.** Prenez donc garde en votre esprit, Et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse! **V 15b**
- 2.** Je hais la répudiation, Dit l'Éternel, Prenez donc garde en votre esprit, Et ne soyez pas infidèles. **V 16b.**

Que Dieu nous fasse à tous la grâce de lui être fidèles

Pasteur Ferol Richardson
Responsable de la Gestion Chrétienne
UMASH

